



LE AIME JICÉ



-JOURNAL EN DIRECT DE LATHUS-

Numéro II

- ÉDITO -

Ici pas de finalité opérationnelle dans l'immédiat mais bien un enjeu de garder des traces concrètes de ces trois jours passés à faire du commun. Ce qui a compté à Lathus, c'était le partage d'expériences, de vécus, d'analyses collectives et de pistes d'évolution pour lier les animateur-trice-s jeunesse issu-e-s de toute la France.

Parce que le constat de ces trois jours à vous entendre partager, c'est que même si les MJC existent depuis la Seconde Guerre Mondiale, elles en sont toujours à devoir justifier et se battre pour faire avancer le moindre projet. Sans cesse, elles doivent se défendre et rendre des comptes, d'où l'importance d'un travail global et collectif.

Les MJC, c'est aussi un projet politique pensé autour du collectivisme qui s'incarne grâce à l'éduc'pop' (quelle qu'en soit sa définition longuement débattue à Lathus) et la défense de la mixité sociale.

L'existence même de ces journées de réunion et le

choix des thématiques d'atelier ont démontré une volonté réelle : aller vers une remise en question et co-construire une marque de fabrique commune pour être des acteur-trice-s de l'expression des jeunes et de tous les jeunes.

Beaucoup restent désormais à déconstruire et réinventer. On pense ici aux pratiques intersectionnelles et aux enjeux climatiques très présents sur les tables des bibliothèques partagées ces trois derniers jours. Un cri du cœur et de l'esprit collectif qui ne manquera pas d'apporter au pot commun et donnera lieu, en tous cas nous vous le souhaitons, à beaucoup d'autres journées comme celles-ci !

Nous, journalistes jeunes, sommes fier-ère-s d'avoir pu contribuer à ce temps d'échange : continuer d'inclure la jeunesse à vos réflexions comme à vos actions comptera beaucoup. Vous nous accompagnez vers la création d'un autre monde. Et pour cela, merci ! -Joséphine



Zoom sur...

(librement inspiré de l'atelier "La marque de fabrique des MJC" et des "Débats radio")

Fabriquer la marque de fabrique

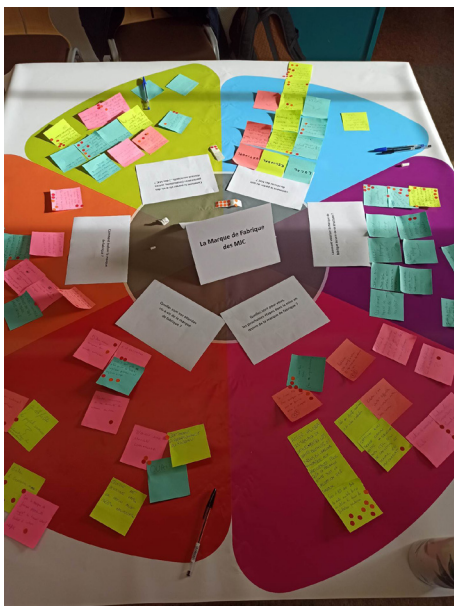
"Ce que je retiens, moi, de ces trois jours, c'est que même avec des situations très différentes, on partage tous les mêmes valeurs". Les échanges permettent effectivement de réaliser que la multitude de situations individuelles portent finalement des messages communs, appliqués avec des méthodes qui se rejoignent. Il s'agit donc désormais d'identifier "l'ADN des MJC" : après tout, c'est quoi, les MJC de France ?

Dans la salle Rosa Bonheur, une trentaine de participant-e-s se réunit pour travailler sur la compréhension et la mise en œuvre de ce "label MJC". L'enjeu n'est pas seulement interne ou réflexif : identifier sa marque de fabrique, c'est aussi se rendre plus légitimes à l'intérieur comme à l'extérieur du réseau.

Au cours de l'atelier, des pistes solides sont avancées. Avec le souci de cohérence et de transversalité, il s'agit de mettre en place rapidement une marque de fabrique adaptée à un projet pédagogique. Pour lier entre elles les échelles locale, régionale et nationale, une ligne directrice ressort : les animateur-trice-s ont besoin de formation et d'outils pour pérenniser la transmission, et créer une "culture MJC" auprès des publics, partenaires et institutions.

Au regard des retours qui ont été faits, quelques inquiétudes semblent demeurer : trouver une marque de fabrique à valoriser tou-te-s ensemble ne doit pas non plus constituer un cahier des charges figé à respecter. Il s'agit plutôt de constituer ensemble une charte qui concilie une certaine liberté de mouvement pour les structures locales et la mise en place d'une identité globale plus lisible. Pour cela, il ne faut pas non plus perdre de vue la dimension éminemment politique du projet : éviter le consensus mou, défendre une identité politique radicale et claire, porteuse des transformations sociales et environnementales.

À travers les travaux de facilitation graphique et les restitutions, on ne doute pas de l'émergence d'une marque de fabrique pertinente et cohérente vis-à-vis des projets de terrain. À vous ensemble, les mois prochains, de la mettre en place pour permettre à tou-te-s de pouvoir l'identifier et la faire rayonner. -Elisa et Nina



Les débats radio

Fatima et Loïc travaillent dans le dixième arrondissement, à Paris. Alix est à Lamballe, Céline près de Narbonne. La demie douzaine d'animateur-trice-s est guidé-e-s par un animateur pour dégager les points communs entre des situations incontestablement différentes en termes de publics et de rapports de domination internes.

Alors comment créer de la mixité sociale ? Si de faire une place prioritaire aux publics moins touchés par la culture légitime - qui sous-entend ici culture acceptée et valorisée - semble faire consensus, la question des confrontations des rapports genrés, raciaux et sociaux est épineuse mais aucun-e ne semble vouloir botter en touche, bien au contraire.

Pour obtenir une mixité concrète il faut allier les intentions à l'action : les animateur-trice-s révèlent divers rapports de domination existant dans les structures qu'elles et ils animent, parfois alimentés directement par le sensationnalisme médiatique ou les circulaires leur exigeant de signaler des signes de radicalisation aussi flous qu'impertinents. Il n'existe pas de solution miracle à ces problématiques sociales et on ne peut être qu'admiratif-ve de la capacité des animateur-trice-s à résoudre des situations complexes, bien souvent sans que cela fasse partie d'une formation aboutie. -Elouen

Regards croisés de MJC à MJC - par Yann

Loïc Joachin - Centre Paris Anim
Eugène Oudiné - Paris 13eme

En terme de difficulté, la promotion de la mixité sociale est toujours un défi. Comment attirer les différents publics au sein de sa MJC ? Une des difficultés de ma maison est sa proximité avec une cité, ce qui peut décourager certains publics à venir, y compris des publics venant d'autres quartiers dits "populaires". Mais cet aspect est en bonne voie de développement et je suis assez confiant pour la suite !

Je suis ici pour échanger avec d'autres acteurs du milieu, confronter des situations, voir comment se passe la réalité du terrain ailleurs, dans une organisation, régions et publics différents. Et bien sûr faire des rencontres, c'est l'occasion parfaite, ce genre d'événements, pour rencontrer des personnes qui font la même chose que nous mais qui viennent de partout en France.

Et la spécificité de ma MJC est l'animation. Je suis animateur et coordinateur musique mais il y a vraiment de tous les domaines et tous sont très développés. Ça bouge vraiment de partout chez moi !

Virginie Gavel - Association
Revenoise d'Éducation et de Loisirs
- 08500 Revin

En terme de difficulté, la précarité des emplois est compliquée à gérer. Couplée au vieillissement des bénévoles et aux problèmes de finances, nous avons par exemple du mal à recruter pour travailler sur la communication, ce qui entraîne un manque de visibilité. Le manque de résultat dans l'immédiat peut aussi être compliqué humainement, mais ça reste un métier fondamentalement humain et voir un jeune évoluer avec nous vaut largement toutes ces difficultés.

Je suis ici pour découvrir de nouveaux outils et avoir de nouvelles réflexions car c'est un domaine où il faut continuellement se remettre en question. C'est aussi l'occasion d'amener un autre animateur qui débute avec moi pour le voir en situation au sein d'un grand groupe.

Et la spécificité de ma MJC c'est la transmission dans les deux sens. Les plus âgés transmettent aux plus jeunes, mais l'inverse est aussi vrai. Il y a notamment un projet numérique d'accompagnement auprès des plus âgés par les jeunes !

Facilitatrice, à quoi ça sert ?



Nandy Nubret est facilitatrice. C'est elle qui était en charge de synthétiser visuellement l'atelier "Statut et posture professionnelle de l'animateur-trice". Elle travaille à l'UFCV d'Orléans et comme bon nombre d'animateur-trice-s, elle est multi-casquettes. Jonglant entre BAFA, formations linguistiques pour primo-arrivant et bien sûr, facilitatrice. Mais comment devient-on facilitatrice ? La seule méthode est aujourd'hui celle de l'apprentissage par les pairs et pour les pairs. Elle est d'ailleurs elle-même

devenue formatrice dans ce domaine, intervenant pour former les membres de son réseau souhaitant devenir facilitateur-trice.

Elle a commencé à pratiquer en 2017. D'abord en guise d'outil interne particulièrement pratique pour le travail avec les primos arrivant-e-s, puis elle a commencé à être sollicitée pour des reportages graphiques comme aujourd'hui. Intervention qu'elle a d'ailleurs appréciée du fait de la proximité de sa structure d'origine avec celles représentées par les quelque 150 professionnel-e-s présent-e-s lors de ce séjour. C'est la première sollicitation venant d'une MJC mais elle espère que ce ne sera pas la dernière.

Partenariat

“Partenariat, oui, mais pas à n’importe quel prix”. Toutes semblent s’accorder sur un constat : les partenariats sont nécessaires et vertueux. Il faut cependant veiller à leur nature, car trop souvent encore, les partenariats deviennent des prestations de service. On retiendra donc, à travers l’exemple même de ces trois jours, le besoin de construire ensemble un projet, afin de mettre en commun des compétences au profit du public. À l’avenir, les MJC ne doivent plus servir “à fournir” du public à des projets extérieurs de partenaires, mais bien à être impliquées dans la co-construction des initiatives à destination de la jeunesse. C’est comme ça qu’elles pourront ensuite appliquer leur marque de fabrique.

Mobilités

Envoyer des jeunes à travers le monde, ça ne se fait pas à la légère. Les MJC veulent que les jeunes mettent du sens dans leurs voyages, mais elles rapportent surtout subir beaucoup de contraintes extérieures.

Pour les contourner, le voyage doit dépasser l’objectif ludique et être une expérience de vie. Le bilan de l’expérience prendra donc une grande place, s’inscrivant toujours dans la démarche d’accompagnement permettant au jeune concerné-e de jauger son expérience et de finaliser un apprentissage essentiel, celui de la découverte d’autres cultures.

EMI

De la parentalité numérique à la lutte contre les fake news, l’éducation aux médias et à l’information (EMI) est une discipline qui s’est propagée comme une traînée de poudre ces dernières années. Professeur-e-s, animateur-trice-s, parents : tout le monde est concerné par l’infobésité. “On perçoit différemment l’information quand on sait comment on la fabrique”. Les participant-e-s de l’atelier ont ciblé des enjeux cruciaux ; l’estime de soi que dégradent considérablement les réseaux sociaux, et le sentiment d’évoluer dans un monde abstrait lorsque trop de codes nous échappent. En tant que journalistes jeunes, nous ne pouvons qu’apprécier la direction prise par l’atelier.

Statu et posture

Interroger la posture de l’animateur-trice, c’est penser global. Sur ces trois jours, c’est le terme “d’affaire collective” que l’on retient en particulier. Pourquoi collective ? Parce qu’ici on prend soin de penser aux équipes qui n’ont qu’un-e seul-e salari-e et qui font face à un sentiment de solitude encore différent de celui des grandes équipes. Parce que quand on parle d’affaire collective, on pense à la mixité sociale, aux jeunes adultes qui se retrouvent eux-mêmes à accompagner des jeunes de leur âge, parce qu’on est multi-casquettes, qu’on apprend ensemble. Aussi et enfin parce qu’on est avant tout les garant-e-s de l’educ’pop’. Toutes et tous dans le même panier !



Dimension culturelle

Grand Corps malade et NTM ont découvert leurs vocations au sein des MJC dans leur jeunesse. Les pièces de théâtre “L’exil” et “Les princes-se-s n’existent pas” jouées partout en France sont nées de la volonté d’une MJC de porter ce projet avec de jeunes migrant-e-s arrivés-e-s en France depuis peu. Comment ? Avec de l’inventivité et des bouts de ficelle. Et pour quel impact ? Celui d’accompagner des parcours individuels vers la fac, le milieu artistique et l’émancipation. La transformation et la quête de sens, la pratique amateur, le respect du terrain : la dimension culturelle des MJC, c’est un militantisme en soi.

Parcours d'engagement des jeunes

Confronté à une question épineuse, celle de savoir ce qui intéresse les jeunes et les pousse à s'engager, le réseau a dégagé plusieurs pistes de réflexion : prioriser la volonté du jeune, et de le rendre acteur-trice de son parcours. On constate que les routes de la direction semblent barrées lorsqu'ils et elles sont perçus comme trop jeunes, un des clichés fréquents qui les impactent encore trop souvent. En laissant place à l'expérimentation active des jeunes, il va sans dire que le réseau réuni pendant ces trois jours a dégagé une posture claire et concrète de l'animateur-trice pour mieux s'adapter à chaque jeune.

“C'est la première étape d'un long processus d'organisation et d'accompagnement avant de déboucher sur de véritables transformations.”

Co-écrits par Elisa, Nina, Joséphine, Elouen,
Yann

Relations établissements scolaires

Loin d'être un acteur qui vient se substituer ou combler les vides de l'éducation nationale, il est grand temps de reconnaître la complémentarité du travail des MJC qui vont à la rencontre des jeunes au sein des établissements scolaires. Encore aujourd'hui, les problèmes de suivi des partenariats exposent la dépendance des projets à des interlocuteur-trice-s (enseignant-e-s, directeur-trice-s, CPE) qui fragilisent la réalisation de travaux sur le long terme. L'idée d'une théorisation des actions des MJC en milieu scolaire serait une piste solide afin de rendre visible non seulement leur impact sur les jeunes mais aussi leur rayonnement sur l'ensemble des établissements.

Participation des jeunes dans les MJC

Les MJC n'ont plus l'air de se satisfaire d'une "simple" posture d'accueil - qui n'a de simple que le nom d'ailleurs. Comme Jets d'encre, les participant-e-s ont revendiqué le droit à l'erreur comme source de croissance et de développement personnel. Il est noté cependant que toute la bonne volonté du monde ne suffira pas si l'adhésion du public n'est pas au rendez-vous. Mais des pistes existent : on en retient une en particulier, celle d'impliquer les jeunes dans des fonctions et contextes et responsabilités.

Artistique

Les propositions semblent faire consensus : les pratiques artistiques en amateur-trice sont au cœur du projet des MJC et il faut les accompagner ! Cet enjeu recoupe donc souvent les autres : puisque l'expression artistique permet de passer un message, de s'émanciper et de favoriser le lien social, c'est un levier crucial pour les acteur-trice-s de la jeunesse. C'est aussi en laissant les jeunes s'exprimer qu'ils et elles pourront prendre conscience des sujets du monde dans lequel ils et elles vont évoluer (et ce n'est pas Jets d'encre qu'il faudra convaincre !). Accompagner les jeunes, c'est aussi les aider à développer leurs identités et leur permettre de se sentir légitimes de les exprimer, libre à vous ensuite d'en suggérer les supports.

Rapports de domination

Ces rapports de domination ne sont pas exclusifs aux MJC, pourtant il paraît évident qu'un énorme travail est nécessaire. Le langage, la forme institutionnelle des MJC, le manque de formation de certaines équipes ou tout simplement le manque de temps sont des facteurs parmi tant d'autres de domination. Il est donc nécessaire de s'adapter aux publics visés, changer sa posture en revendiquant une éducation populaire forte qui s'adapte aux besoins de chacun-e-s pour faire des MJC des lieux accessibles, respectueux et rassurants pour toutes et tous.

Lathus-vu ?

La phrase du jour :

“Nous acteur·trice·s de la jeunesse dans les MJC, revendiquons une éducation populaire luttant contre toutes les formes d’oppression. Nous réclamons les moyens de cette ambition à travers, notamment, la formation des acteur·trice·s des MJC et un positionnement clair du réseau à ce sujet”.

LE CHOC DES RÉGIONS

Il revient et pose cartes sur table pour la soirée jeux de société



L'instant crooner : Zoot & the Zooters



ANIM' ET VOUS



MENTIONS LÉGALES

Aime Jicé sont deux publications uniques de l'association Jets d'encre, réalisées lors des Rencontres nationales des acteurs de la jeunesse, organisé par MJC de France les 14, 15 et 16 novembre 2022 à Lathus-Saint-Rémy.

Directeur de publication : Elouen LE GALLO

Rédaction : Elouen LE GALLO, Joséphine DELPEYRAT, Nina DE FARAMOND, Elisa BONO, Yann GUENON.

Maquette : Simon SCHMIDT.

Photos : Yann GUENON, Simon SCHMIDT.

www.jetsdencre.asso.fr